

## Les journées 2023 : Douleur-Fonction-Adaptation ... et l'Occlusion alors ?

Le thème des 39<sup>èmes</sup> journées qui se sont déroulées cette année à Paris, pouvait surprendre plus d'un habitué des congrès du CNO, qui se demandait où l'occlusion trouverait sa place. Si les informations apportées par les conférenciers éclairèrent la question d'une manière parfois surprenante pour certains, le message fut dans l'ensemble bien reçu puisque 93 % des congressistes étaient satisfaits ou très satisfaits<sup>1</sup>.

Le propos était de définir le rôle du praticien dans la prise en charge de patients présentant des pathologies et des dysfonctions liées à l'appareil manducateur. Le fil conducteur était de considérer que c'est le patient et non la maladie qui constitue le centre du processus de soin d'où l'importance de la notion d'adaptation.

Le chirurgien-dentiste, par sa pratique même intervient quotidiennement sur l'occlusion et l'occlusodontie devrait viser à une définition rationnelle des techniques de préservation, de restauration ou de modification de ces contacts dentodentaires. Si depuis Costen l'occlusodontie a été proposée comme technique pour la résolution des douleurs et des dysfonctionnements de l'appareil manducateur, de nombreux travaux ont montré les limites d'une telle conception si elle ne prenait pas en compte les facteurs d'entretien comme le stress, les troubles du sommeil et le bruxisme, les facteurs hormonaux mais aussi psychologiques et sociaux. Plusieurs intervenants ont développé ces points (Florian Bailly, Maria Clotilde Carra, Bernard Fleiter, Nicolas Fougeront, Emmanuel d'Incau, Wacyl Mesnay, Nathan Moreau, Jean Noël Vergnes, Gêrôme Watts).

Alain Woda a montré comment les contacts dentodentaires ne sont qu'un des éléments qui interviennent dans l'efficacité et l'adaptation de la mastication. Olivier Robin a expliqué en quoi l'importance accordée par certains patients à ces mêmes contacts pouvaient être l'objet de troubles neurophysiologiques ou psychiatriques.

C'est probablement dans le domaine de la douleur que les connaissances ont le plus évolué. Yves Boucher et Nathan Moreau ont évoqué l'apport de la neurophysiologie à la compréhension des interactions douleur-fonction et les implications sur l'adaptation fonctionnelle ou la maladaptation des individus.

Pour le troisième volet de ce congrès, la prise en charge de la fonction et de la douleur à travers une approche pluridisciplinaire alliant odontologie et kinésithérapie était illustrée par les communications de Caroline Alvarado, Anne Sabine Cousin et Deborah Falla.

Le pré-cours qui avait lieu le mercredi intitulé « Au-delà de l'occlusion », se voulait une synthèse clinique autour du thème du congrès. Fonction et adaptation ont été abordées avec l'équipe de CROC<sup>iii</sup> de Clermont-Ferrand à travers des exposés et un atelier sur l'évaluation clinique de la mastication (Noémie Drancourt, Nada El Osta, Marie Laure Munoz-Sanchez, Martine Hennequin). L'après-midi, Caroline Alvarado et Isabelle Mohbat, ont fait le point et animé un atelier sur le bilan des fonctions en kinésithérapie maxillo-faciale, notamment sur le rôle de la langue dans les DTM. L'accent a été mis sur le bénéfice pour le patient dysfonctionnel d'une synergie entre le chirurgien-dentiste et le kinésithérapeute.

Ce Pré cours a réuni une vingtaine de praticiens. L'approche très interactive a été unanimement appréciée car les questions des participants donnaient le tempo et facilitaient l'appropriation des contenus<sup>iii</sup>.

La réussite de ce congrès a été en grande partie due à un rajeunissement et à une féminisation des cadres du groupe parisien dont nous sommes très fiers. Forte de ce succès, la section Paris Île de France entend développer la formation continue et a obtenu pour cela cette année la certification Qualiopi.

---

i 24 % des congressistes ont rempli le questionnaire. 66% se disent très satisfaits, 27% satisfaits et 5 % insatisfaits.

ii Centre de Recherche en Odontologie Clinique.

iii 80 % des participants au pré-cours ont répondu au questionnaire : 100 % étaient très satisfaits ou satisfaits, du contenu et de l'efficacité de la formation, 100 % trouvaient que les objectifs du programme étaient atteints.